titude de la nomenclature, je passerai sous silence, dans les groupes litigieux, tout ce qui laisserait des doutes dans mon esprit, même des genres entiers, tels que les *Rubus*, dont on peut dire que la classification est aujourd'hui à peu près inextricable. — Quant aux nouvelles espèces, qui divisent les meilleurs esprits et que des auteurs recommandables multiplient dans certains genres en s'appuyant parfois sur des caractères minutieux et difficiles à constater, je me bornerai à un très-petit nombre de déterminations vérifiées avec le plus grand soin. Les difficultés que présentent ces questions délicates m'ont été souvent aplanies par l'éminent auteur de la *Flore du centre*, qui, après avoir si heureusement contribué par son ouvrage devenu classique et par ses autres travaux aux progrès des études botaniques dans notre pays, continue de soutenir la vive impulsion qu'il leur a donnée, en encourageant et dirigeant par ses conseils tous ceux qui ne craignent pas de les lui demander.

Indépendamment de mon fréquent recours aux avis d'un maître aussi compétent que M. Boreau, j'ai consulté avec profit, dans les cas difficiles, des collections riches en espèces authentiques, notamment le magnifique herbier de M. E. Cosson, que le bienveillant accueil de cet illustre savant rend accessible à tous les botanistes, et mes recherches ont été facilitées par l'extrême complaisance de l'habile conservateur M. Louis Kralik.

Je ne puis m'empêcher de remercier aussi mon excellent ami M. Bouteiller (de Provins), aujourd'hui le doyen peut-être des botanistes parisiens, dont les conseils et la grande expérience m'ont été plus d'une fois d'un inappréciable secours. (*A suivre.*)

M. Eug. Fournier fait à la Société la communication suivante :

SUR LES HYMÉNOPHYLLÉES RECUEILLIES DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE PAR MM. CH. WRIGHT, FENDLER ET TH. HUSNOT,

par **M. Eug. FOURNIER**.

La première partie du travail que je présente aujourd'hui à la Société a paru dans notre *Bulletin* en 1868, t. XV, pp. 143 et sq. Les circonstances ont empêché, depuis, la publication de cette suite de notes, dont j'extrais aujourd'hui ce qui est relatif au genre *Didymoglossum*, et qui seront terminées par l'étude du genre *Hymenophyllum*.

1. Didymoglossum punctatum Presl.— Wright 915, H. 422. *Monte Verde* (Wright 952 part.).

2. D. sphenoides Presl (*Trichomanes sphenoides* Kze).

Cette espèce, que je devrais être sûr de bien connaître, puisque en écrivant ces lignes j'ai sous les yeux des échantillons déterminés par Kunze lui-même, se rapproche du *D. punctatum* par l'existence de poils étoilés

autour de sa jeune fronde, et s'en distingue par la forme de celle-ci, qui est *en coin*, comme l'indique le mot grec σφὴν choisi pour dénomination. Mais ce n'est là que la forme ordinaire. Tantôt la fronde cunéiforme et à nervures flabelliformes, irrégulièrement laciniée dans sa partie supérieure, se prolonge supérieurement en laciniures étroites, tantôt elle se rétrécit elle-même dès son origine, et, au lieu de se dilater en sphénoïde, se continue en une fronde étroite à nervures pinnées. Ceci montre combien Van den Bosch s'est écarté de la nature en divisant le genre *Didymoglossum* d'après la nervation de ses espèces. Ces formes diverses ont naturellement donné lieu à des noms spécifiques différents. La forme à fronde cunéiforme, laciniée supérieurement, est le *D. laceratum* Fée ; la forme à fronde étroite dès la base est le *D. angustifrons* Fée. Cela nous permet d'établir la synonymie suivante :

2. D. sphenoides Presl (*Trichomanes sphenoides* Kze, *Syn.* 129).

Var. α. *genuinum* — (*D. laceratum* Fée, *Hist. Foug. Ant.* p. 113, tab. XXXII, fig. 1 ; — *T. reptans* Hook. Grev.) :

Tovar (Fendl. 24); Antillis (H. 421, Wright, 952 part.); Porto-Rico (Blauner 317); Guadalupa (Lherm. 164, 198, 199, 200).

Var. β. frondibus angustioribus — (*D. angustifrons* Fée, *Hist. Foug. Ant.* p. 113, tab. XXVIII, fig. 5 ; — *D. muscoides* Gris. *Cat. cub.* 273).

Antillis (H. 417, Wright, 1836); Columbia (Karst. 54 sub *D. Hookeri* Presl).

3. D. ovale Fourn. n. sp.

Se distingue du *T. sphenoides* à fronde simple par la forme ovale de sa fronde qui s'élargit peu après sa naissance ; elle est parcourue de la base au sommet par une nervure médiane plus forte que les latérales. Malheureusement je n'en ai sous les yeux que des échantillons stériles.

Tovar (Fendl. n. 25), Porto Rico (Blauner, n. 319).

4. D. lineolatum Van den Bosch ?

M. Van den Bosch (*Hymenoph. novas*, p. 137) a créé une espèce, *Didymoglossum lineolatum*, pour un numéro de Wright qu'il ne désigne pas. C'est probablement le n° 952, où nous avons reconnu un mélange du *D. punctatum* et du *D. sphenoides*, espèce très-polymorphe. Le *D. lineolatum*, d'après la description, ne diffère pas beaucoup du *D. sphenoides ;* les nervures y sont plus apparentes, mais cela pourrait tenir à l'âge des frondes et à leur état de dessiccation. M. Baker, dans son *Synopsis*, en fait le *Trichomanes lineolatum* Hook. (Jamaica, Marsh).

5. D. reptans Presl.

Var. *a. muscoides* Fourn. *Mex.* 60 (*Tr. muscoides* Sw. non Hook.).

Monte Verde (Wright, 914).

Var. *b. quercifolium* Fourn. *Mex.* 61.

Cuba (Wright, 953); *Tovar* (Fendl. 23).

6. D. Kraussii (*Trichomanes Kraussii* Hook. Grev.).

Antillis (H. 415).

Je crois que le *T. procerum* Fée (H. 416) rentre dans cette dernière espèce. Il est curieux de noter que, d'après un échantillon authentique conservé dans l'herbier de Bory, le *T. pyxidiferum* Sw. non Hook. y rentrerait également. Il se rapproche surtout du *T. procerum*.

On a séparé avec raison du genre *Didymoglossum* le *Trichomanes Hookeri* Presl, puisque cette espèce a l'indusium de la marge entier et non partagé en deux lèvres comme dans le genre *Didymoglossum*. Mais, comme elle en présente absolument le port, à un premier examen superficiel, nous en avions rangé les échantillons dans ce dernier genre (1), ce qui nous a empêché d'en parler dans notre précédente communication. Nous réparons ici cette omission.

T. Hookeri Presl *Hym.* 16. Mett. *Fil. Lechl.* 24.

Microgonium Hookeri Presl *Die Gefæssb.* p. 27. — *Trichomanes muscoides* Hook. et Grev. *Ic. Fil.* t. 179; Hook. *Sp. Fil.* I, 117 et herb. Kew! non Sw. — *Didymoglossum Hookeri* Fée *Hist. Foug. Ant.* p. 112. — *Tr. alcicorne* Lherm. in sched. — *Tr. reptans* Desv.! msc. in herb. Mus. par.

Cuba (Wright 912, 913); *Saint-Domingue* (Saint-Amans in herb. Bory); *Saint-Vincent* (Poiteau); Antillis (H. 419); Guyana (Lepr. 208); *Tovar* (Fendl. 455); ad *Rio Acara* juxta *Para* (Spruce); Peruvia (Lechler 2297).

M. le Président déclare close la session ordinaire de 1871-72. La Société se réunira de nouveau à Paris, le 15 novembre prochain.

SÉANCE DU 15 NOVEMBRE 1872.

PRÉSIDENCE DE M. ÉD. BUREAU, VICE-PRÉSIDENT.

M. Éd. Bureau, en prenant place au fauteuil, présente les excuses de M. Cordier, président de la Société, obligé de passer l'hiver en Algérie, et déclare ouverte la session ordinaire de 1872-73.

M. Maurice Tardieu, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 26 juillet, dont la rédaction est adoptée.

(1) Si nous avions besoin d'une excuse à cet égard, elle nous serait fournie par le célèbre ptéridographe Kunze lui-même, qui dans l'herbier de Bory a étiqueté par erreur *Tr. sphenoides* Kze son propre *T. Hookeri !*